Kingdom (2019)

Présentation générale :

La série sud-coréenne Kingdom diffusée sur Netflix à partir de 2019 est une œuvre originale qui mêle les genres historique, politique et fantastique. Elle a été réalisée par Kim Seong-hun et écrite par Kim Eun-hee, cette œuvre s'inscrit dans la tradition coréenne du « sageuk » (사극) qui est un genre dramatique retraçant des événements historiques dans le contexte de la dynastie Joseon tout en y intégrant une dimension surnaturelle innovante, une épidémie de morts-vivants.

Contexte historique et culturel

L’action de Kingdom se déroule à la fin du XVIème siècle dans une Corée féodale ravagée par les luttes de pouvoir internes, les famines et les menaces extérieures. Cette série s’inspire de contextes historiques réels et notamment des conflits de cour et des soulèvements populaires pour ancrer son intrigue dans un univers crédible tout en introduisant une pandémie mystérieuse qui transforme les morts en créatures dévorantes.

Le cadre visuel, les costumes, l’architecture et les codes de conduite sont fidèlement inspirés de l’époque Joseon, reflétant ainsi les préoccupations de la société coréenne de l’époque avec une hiérarchie rigide, l’importance de la lignée royale, le devoir filial et les tensions sociales. Kingdom est également une critique contemporaine voilée des abus de pouvoir et des inégalités sociales, ce qui en fait une œuvre à la fois traditionnelle et moderne.

Le pouvoir et corruption dans Kingdom

L’un des thèmes majeurs de Kingdom est la critique du pouvoir corrompu et de ses conséquences sur le peuple. La série explore les dérives de l’autorité royale et des élites à travers une intrigue politique tendue où la survie du royaume est moins menacée par les zombies que par l’ambition démesurée des puissants.

La dynastie comme structure hiérarchique rigide

Dans la culture confucéenne qui structure en profondeur la société coréenne traditionnelle, le pouvoir royal est conçu comme une figure paternelle car il doit assurer la protection et l'harmonie du royaume. Mais dans Kingdom ce rôle est perverti, en effet le roi devenu zombie est dissimulé au peuple pour maintenir les apparences, tandis que la reine et son clan manipulent la succession pour conserver le pouvoir à tout prix. Cette dissimulation du roi devient une métaphore du pouvoir vidé de son essence c'est-à-dire une autorité légitime uniquement en apparence mais décomposée de l'intérieur.

La maladie comme reflet de la corruption

La propagation du virus dans le corps social est étroitement liée aux manœuvres politiques car dans Kingdom, c'est l'élite elle-même qui déclenche l'épidémie en essayant de réanimer le roi ce qui est le symbole d'un ordre ancien qu'on refuse de laisser mourir. La maladie devient alors une allégorie de la corruption politique s'étendant de la cour au peuple comme une épidémie. Cette idée que la maladie est un symptôme d'un désordre moral ou politique est ancienne dans la pensée extrême-orientale, selon les textes confucéens ou taoïstes, un souverain injuste ou immoral attire des catastrophes naturelles ou des fléaux sur son royaume.

L’opposition peuple / aristocratie

La série met aussi en lumière l’abandon du peuple qui est victime à la fois des zombies et de l’inaction de la noblesse. C’est le prince héritier, bien qu’il ne soit que le fils illégitime, qui se présente comme le seul à défendre les intérêts des plus vulnérables. Il incarne un idéal confucéen de souverain éclairé, mettant son devoir moral au-dessus des intérêts dynastiques. En cela, Kingdom s’inscrit dans la tradition critique des lettrés coréens que l’on appelait les « seonbi » 선비 et qui défendaient l’éthique et la justice face aux abus du pouvoir.

Une lecture interculturelle

J’ai trouvé la présentation de cette œuvre pertinente dans le cadre de l’APAC culture du monde chinois et d’extrême orient car elle offre un exemple de croisement entre patrimoine culturel et création contemporaine. En effet, Kingdom démontre comment une société peut revisiter son histoire à travers les codes du divertissement global, ici le genre zombie, tout en conservant une identité forte. En cela, la série s’inscrit dans un mouvement culturel plus large de la « Hallyu » 한류 ou « vague coréenne » qui exporte avec succès la culture coréenne à l’échelle internationale.